



© Entraide et Fraternité

AVEC LES MALGACHES. Pays de rizières, mais aussi hélas d'importation de riz !

De même que les Haïtiens et les Philippins, les vingt-six millions d'habitants de Madagascar doivent relever de multiples défis. Ceux-ci sont plus ou moins anciens et liés à toute une série de facteurs : la pauvreté et la famine, les effets du réchauffement climatique et ses fréquents cyclones dévastateurs, et la pandémie de la covid 19. Ils concernent aussi la déforestation massive et l'attribution de terres à des entreprises étrangères, ou encore la mise à mal de riches traditions culturelles, dont le respect des aînés et des morts.

Dans ce pays dix-neuf fois plus grand que la Belgique et cinquième plus grande île au monde, qui dispose d'importantes richesses naturelles, nonante-deux pour cent de la population vivent avec deux euros par jour et trente-trois pour cent des ménages sont dans une situation d'insécurité alimentaire. À tel point que des denrées, comme le riz, sont importées. Et pourtant, d'après Laurent Delcourt, chercheur au Centre tricontinental (CETRI), il existe encore beaucoup de terres disponibles. Mais elles sont liées à l'héritage colonial, à des pratiques de corruption et à de récentes lois qui n'élargissent pas le droit à la terre. Celles-ci sont bien loin d'une véritable réforme agraire pour la plupart des quatre-vingts pour cent des actifs qui travaillent dans l'agriculture pour nourrir leurs compatriotes, non pour exporter.

ACCAPAREMENTS DE TERRES

Dans les dix prochaines années, le gouvernement malgache compte octroyer quatre millions d'hectares de terres à de grandes entreprises de l'agrobusiness et d'autres secteurs, dont le tourisme, tout en promettant des compensations en infrastructures, dispensaires, etc. Ces accaparements de terres se réalisent souvent grâce à de l'argent public, dont des projets de la Banque belge de Développement BIO, qui est cent pour cent publique. De là le « *Pas d'accaparements de terres avec notre argent* » d'Entraide et Fraternité et le lien fait avec la démarche néo-libérale qui affaiblit, au plan mondial, les droits

des travailleurs et travailleuses de la terre et de la mer. Et, plus largement, celui à l'alimentation des populations, spécialement en Afrique, mais aussi en Asie et en Europe de l'Est.

Toutefois, à Madagascar, les partenaires locaux d'Entraide et Fraternité ont obtenu des pouvoirs publics plus de onze mille certificats fonciers au profit de paysans et paysannes, avec pour effet d'augmenter leur protection judiciaire. Mais l'ONG belge continue à demander « *l'établissement de règles contraignantes pour les entreprises et pour les Banques de Développement dont BIO et la Banque mondiale, afin qu'elles respectent enfin les droits humains, l'agriculture familiale et l'environnement* ».

Pour réaliser leur programme, Entraide et Fraternité et ses partenaires espèrent obtenir de nécessaires cofinancements du gouvernement belge, des dons de particuliers et les contributions aux collectes du Carême de Partage dans les diocèses et vicariats de Bruxelles et de Wallonie, dès ces 26-27 mars et 9-10 avril.

QUATRE ONG PARTENAIRES

Trois mille cinq cents ruraux Malgaches devraient en bénéficier via quatre ONG partenaires. Soutenue par Entraide et Fraternité depuis 1994, la Caritas du diocèse d'Antsirabe appuie financièrement et techniquement les communautés dans le besoin, sans distinction de races et religions. Son action est basée sur l'enseignement social de l'Église catholique, sur l'invitation à la solidarité, à la fraternité et au respect de la nature que le pape François a exprimée sur place en 2019. Elle s'appuie aussi sur l'appel à « *sauvegarder l'environnement* » lancé en 2021 par la Conférence épiscopale de Madagascar, en insistant sur l'éducation en la matière des adultes et des jeunes.

Au nord de l'île encore, mais sur la côte orientale, le Centre Saint-Benoît, partenaire d'Entraide et Fraternité depuis 1986,

Partage avec des paysans et des pêcheurs

CONTRE LA FAMINE À MADAGASCAR

Jacques BRIARD

Après avoir fêté ses soixante ans en 2021, Entraide et Fraternité s'engage jusqu'en 2026 dans un programme pour la sécurité et la souveraineté alimentaires de populations rurales de pays du Sud victimes de la famine. Comme celle, très pauvre, de la "Grande Île" de l'Océan indien, à l'est de l'Afrique.

a créé six centres de formation. Comme l'avait montré le reportage photographique *Le courage des Malgaches* paru dans *L'appel* en mars 2016, cette ONG promeut la professionnalisation des méthodes de production, de gestion et de planification des cultures, élevages, pêches et artisanats, ainsi que les thématiques liées au genre et à la jeunesse.

Partenaire de l'ONG belge depuis 2014, Cohésion Paysanne Malagasy a été créée en 2002 par des groupes d'agriculteurs et agricultrices confrontés aux problèmes fonciers et aux effets du changement climatique. Cette plate-forme nationale réunit cent cinquante organisations paysannes locales. Elle est un lieu de concertation, d'échanges d'informations, de savoir-faire et d'expériences entre paysans et paysannes, ainsi qu'avec les autres acteurs du développement rural. Sa section régionale de Vakinankaratra est reconnue pour ses actions de promotion de l'agroécologie réalisées avec d'autres organisations de la société civile, dont Caritas Antsirabe.

Enfin, nouveau partenaire de l'ONG belge, le BIMTT (acronyme d'un très long nom malgache) est un réseau national œcuménique de renforcement des capacités pédagogiques des formateurs et formatrices pour l'agriculture familiale et la pêche. Il développe la sensibilisation et l'information des populations, y compris en radio, et forme également des responsables d'Églises et des journalistes. Par son expérience en matière de plaidoyer, ce réseau est un pilier pour les autres partenaires concernant la mise en œuvre d'actions locales et nationales.

VIDÉO-CONFÉRENCES

Le Carême de Partage, qui débute ce 2 mars, se déroulera sans visites de partenaires d'Entraide et Fraternité, comme cela a déjà été le cas en 2020 à propos d'Haïti. Des vidéo-conférences en ligne seront organisées durant la semaine du 14 mars avec la participation de ces acteurs de terrain qui ont été confrontés aux dé-

gâts provoqués par les récents cyclones. S'ajoutent divers outils tels que, d'une part, l'affiche de campagne *Pour une Terre juste*, avec l'invitation du pape François à « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » ; d'autre part, un court *Magazine de Campagne 2022* ; et enfin, des *Pistes de célébrations et veillée* pour adultes et enfants accompagnées du poster *À qui appartient la terre ?*

Ainsi, en dépit de la pandémie, Entraide et Fraternité continue à inviter le public à soutenir des communautés humaines luttant pour leurs droits liés à leur alimentation. Notamment les petits pêcheurs, en cette année internationale de la pêche et de l'aquaculture artisanales. Et cela durant le Carême, temps important dans la vie des chrétiens et chrétiennes, mais aussi, au-delà et sur le plan politique, en raison des pressions à exercer sur des gouvernants des pays du Sud et du Nord. ■

www.entraide.be

INDICES

CONTAMINÉS.

14% des 1 274 prêtres diocésains que compte la Nouvelle-Zélande seraient concernés depuis 1950 par des affaires d'abus sexuels. L'Église catholique du pays vient de le révéler.

CONNECTÉS.

Alteo, Association Chrétienne des Invalides et Handicapés, forme actuellement des bénévoles pour accompagner les personnes dépassées par la numérisation de la société. Cette initiative vise à combattre cette forme de handicap.



CROSSÉS.

Les prêtres chypriotes qui refusent de se faire vacciner sont suspendus depuis le 1^{er} février. Ainsi en a décidé le chef de l'Église orthodoxe de Chypre. Cette mesure a déjà été prise par certains diocèses italiens.

ENCOURAGÉS.

Selon l'agence Reuters, lors de son audience publique au Vatican le 26 janvier, le pape a recommandé aux parents d'enfants homosexuels de les soutenir et ne pas les condamner.

VISITABLES.

Les Journées des Églises Ouvertes auront lieu les 4 et 5 juin en collaboration avec les Journées du Patrimoine en Wallonie. *Itinérêves* sera le thème de cette année, l'idée étant de mêler rêve et réalité.